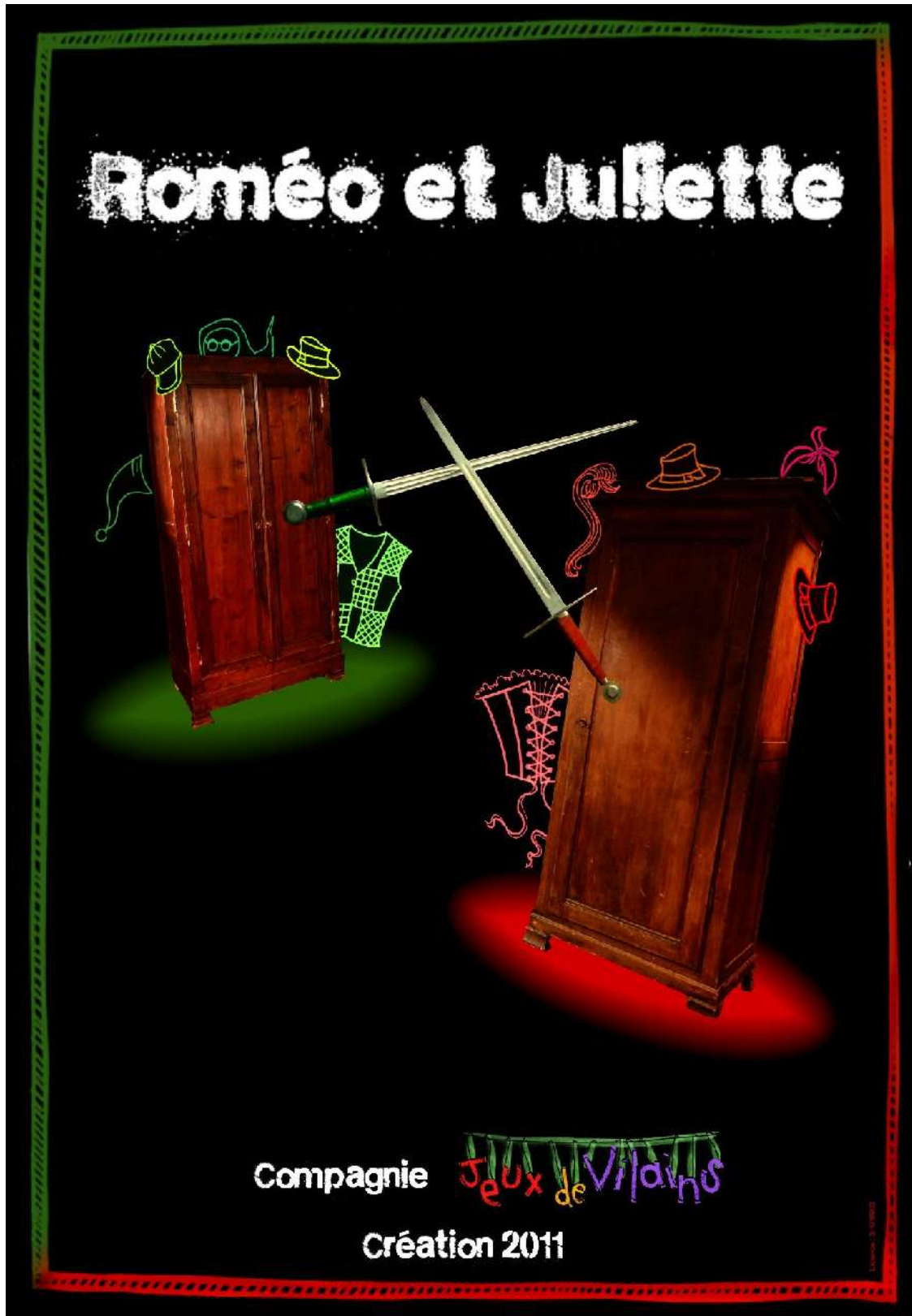


DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Ce dossier s'adresse à tous les enseignants du primaire et du secondaire. Il y a donc des éléments exploitables pour tous les niveaux !

I/ INFORMATIONS GENERALES

William Shakespeare



Né probablement le 23 avril 1564 à Stratford-upon-Avon et mort le 23 avril 1616 dans la même ville, W.Shakespeare est considéré comme l'un des plus grands poètes, dramaturges et écrivains de la culture anglaise. Il est réputé pour sa maîtrise des formes poétiques et littéraires, ainsi que sa capacité à représenter les aspects de la nature humaine.

Figure éminente de la culture occidentale, Shakespeare continue d'influencer les artistes d'aujourd'hui. Il est traduit dans un grand nombre de langues et ses pièces sont régulièrement jouées partout dans le monde. Shakespeare est l'un des rares dramaturges à avoir pratiqué aussi bien la comédie que la tragédie.

Shakespeare écrivit trente-sept œuvres dramatiques entre les années 1580 et 1613. Mais la chronologie exacte de ses pièces est encore sujette à discussion.

On mesure l'influence de Shakespeare sur la culture anglo-saxonne en observant les nombreuses références qui lui sont faites, que ce soit à travers des citations, des titres d'œuvres ou les innombrables adaptations de ses travaux. L'anglais est également surnommé « la langue de Shakespeare ».

Le théâtre Élisabéthain

Le théâtre, qui fut la vraie vie de Shakespeare, occupe dans la civilisation élisabéthaine une place unique. Dans la maigre compagnie d'acteurs, il y avait par obligation des bouffons et des fous qui intervenaient lors d'interludes comiques placées au sein des histoires dramatiques ou épiques. C'est l'une des gloires de Shakespeare d'avoir cependant incorporé, comme il l'a fait, le comique et le grotesque à la vie même.

A cette époque, le théâtre est relégué dans les faubourgs, comme un mauvais lieu. Il est dangereux pour l'ordre moral. On voit la municipalité de Londres fermer en 1582 les « auberges-théâtres » de la ville ; mais, en 1583, la reine Elisabeth fonde sa troupe et Shakespeare devient l'auteur de la Cour.

Dans ce contexte historique, il ne paraît pas une femme sur la scène anglaise. Les rôles de femmes sont tenus par des hommes vêtus de robes somptueuses.

Les archives du théâtre font état de quelques accessoires de scène. Il y avait si peu de décors que, dans ses prologues, Shakespeare invitait souvent les spectateurs à les suppléer par l'imagination.

Il faut souligner l'aspect rituel de ce théâtre, qui le sépare le plus sans doute de celui de notre époque. Les morts, qui surabondent, sont traités le plus souvent avec cérémonie et solennité. Nous ne sommes pas encore très loin du théâtre antique.

II/ LA PIÈCE

Roméo et Juliette (*Romeo and Juliet*) est une tragédie de William Shakespeare. Probablement rédigée entre 1591 et 1595, la pièce est publiée pour la première fois en 1597. Écrite vers le début de sa carrière, elle raconte l'histoire de deux jeunes amants dont la mort réconcilie leurs familles ennemies.

Résumé

Dans la ville de Vérone, Roméo Montaigu et Juliette Capulet s'aiment d'un amour pur. Malheureusement, leurs deux familles se vouent une haine aussi forte que la passion qu'ils éprouvent l'un pour l'autre. Dès le lendemain de leur rencontre secrète, Frère Laurent les marie en cachette.

Mais le cousin de Juliette, Tybalt, provoque Roméo en duel. Celui-ci refuse, et se fait remplacer par son ami Mercutio, qui payera de sa vie la confrontation. Roméo jure de le venger, et après avoir tué Tybalt, se voit banni de la ville. Le père de Juliette se résout alors à marier sa fille au comte Pâris. Juliette cherche refuge auprès de Frère Laurent, qui lui remet une potion lui permettant de feindre la mort pendant quarante deux heures. Après avoir fait promettre à Frère Laurent de prévenir Roméo du subterfuge, Juliette avale le breuvage.

Hélas, Roméo ne reçoit pas le message, et croyant Juliette morte, il se rend au tombeau de sa bien-aimée pour s'y donner la mort. Il avale un poison qui le tue dans l'instant. Juliette se réveille alors et constatant la mort de son jeune époux, saisit sa dague et le rejoint dans l'autre monde.

Sources historiques

La pièce de Shakespeare s'inscrit dans une série d'histoires d'amour tragiques remontant jusqu'à l'Antiquité, comme celles de Pyrame et Thisbé, Tristan et Yseult, ou celles du Panchatantra Indien.

Son intrigue est basée sur un conte italien de Luigi da Porta (1485-1529) traduit en anglais et en vers par Arthur Brooke en 1562 sous le titre *The Tragical History of Romeus and Juliet*. Shakespeare approfondit l'intrigue en développant les personnages secondaires, notamment Mercutio et le comte Pâris.

Références antiques

Shakespeare livre avec *Roméo et Juliette* une « très excellente et très lamentable tragédie », comme il l'intitule lui-même, proche de la tragédie grecque qu'il appréciait tant. Le théâtre tragique est un mode d'expression typique de l'antiquité où des personnages sont pris dans le tourbillon de la force du destin et où un chœur accompagne l'intrigue en mettant en lumière la fatalité des chemins tracés. Shakespeare utilise ce chœur, et la voix du peuple est quant à elle présente dans la pièce à travers le Prince, qui fait entendre et appliquer la loi de la cité.

Structure de la pièce

Shakespeare a organisé son intrigue de façon rigoureuse et la pièce y gagne beaucoup en vigueur. Il y a ainsi trois scènes où, après des rixes violentes et par deux fois meurtrières, le Prince vient solennellement condamner les irréductibles adversaires. Ces trois interventions délimitent deux grands moments dans l'action : une première moitié toute d'espoir où Roméo et Juliette passent outre l'hostilité de leur famille, puis une autre où, telle l'antique fatalité, la haine qu'on croirait ancestrale revient en force et les conduit à leur perte.

Plusieurs éléments témoignent du talent dramaturgique naissant de Shakespeare : son usage particulier de la structure, notamment l'alternance entre scènes comiques et tragiques pour accroître la tension dramatique.

Les scènes de comédies, apportées par Shakespeare, car il y en a et elles sont totalement un apport Shakespearien, se trouvent uniquement dans la première partie. Après la mort de Mercutio, l'événement charnière de la pièce, l'histoire se fait plus sombre, la tragédie prend place !

La pièce, majoritairement en vers (décasyllabes) comprend quelques scènes en prose et quelques passages en sonnet. La pièce toute entière a d'ailleurs été parfois comparée à un sonnet, pour sa formulation concise et brillante autant que pour son lyrisme.

Mais à y bien regarder, l'éventail des registres est large : de l'artificiel (le Roméo au début de la pièce), au naturel (Juliette), du solennel (le Comte) au familier (Capulet en colère), du rhétorique (frère Laurent), au populaire (la Nourrice).

Traductions

L'œuvre de Shakespeare est écrite en anglais et lorsqu'on veut la jouer en français, nous devons employer les mots d'un traducteur.

Il existe, pour chaque époque depuis l'écriture originelle, une traduction adaptée à la mode du moment, au contexte historique, aux mœurs, au style, à la censure...

Les plus célèbres en langue française de la pièce *Roméo et Juliette* sont :

- François-Victor Hugo, en 1860, entièrement en prose
- Pierre Jean Jouve et Georges Pitoëff, en 1937, en alexandrins et prose
- Yves Bonnefoy, en 1968, en vers, souvent en alexandrins
- Victor Bourgy, en 1995, en alexandrins et prose
- François Laroque et Jean Pierre Villquin, en 2005, en alexandrins et prose

III/ NOTRE ADAPTATION

Travail du texte en quatre étapes

Lorsque nous avons commencé le projet, nous étions six comédiens animés par l'envie d'adapter *Roméo et Juliette* et d'incarner ces personnages illustres pour créer un spectacle rythmé d'1h30 environ. Plusieurs décisions devaient être prises : répartitions des rôles, coupes du texte, choix des traductions, adaptation...

Première étape de travail : LA DISTRIBUTION Nous décidons que les six comédiens joueront la vingtaine de personnages de la pièce, se costumeront et changeront de rôle à vue.

Deuxième étape : LES COUPES Nous choisissons de ne garder que les scènes importantes pour un spectacle d'1h30. Nous prenons donc la traduction de François-Victor Hugo comme base de travail et nous coupons abondamment pour acquérir un premier canevas de spectacle.

Exemple avec ACTE II Scène 1 *Ce que nous avons gardé est en rouge*

ROMÉO, montrant le mur du jardin. - **Puis-je aller plus loin, quand mon cœur est ici ?** En arrière, masse terrestre, et retrouve ton centre. (*Il escalade le mur et disparaît.*)

Entrent Benvolio et Mercutio.

BENVOLIO. - **Roméo ! mon cousin Roméo !**

MERCUTIO. - Il a fait sagement. Sur ma vie, il s'est esquivé pour gagner son lit.

BENVOLIO. - Il a couru de ce côté et sauté par-dessus le mur de ce jardin. Appelle-le, bon Mercutio.

MERCUTIO. - Je ferai plus ; je vais le conjurer. Roméo ! caprice ! frénésie ! passion ! amour ! apparais-nous sous la forme d'un soupir ! Dis seulement un vers, et je suis satisfait ! Crie seulement hélas ! accouple seulement amour avec jour ! Rien qu'un mot aimable pour ma commère Vénus ! Rien qu'un sobriquet pour son fils, pour son aveugle héritier, le jeune Adam Cupid, celui qui visa si juste, quand le roi Cophetua s'éprit de la mendicante !... Il n'entend pas, il ne remue pas, il ne bouge pas. Il faut que ce babouin-là soit mort : évoquons-le. Roméo, je te conjure par les yeux brillants de Rosaline, par son front élevé et par sa lèvre écarlate, par son pied mignon, par sa jambe svelte, par sa cuisse frémissante, et par les domaines adjacents : apparais-nous sous ta propre forme !

BENVOLIO. - S'il t'entend, il se fâchera.

MERCUTIO. - Cela ne peut pas le fâcher ; il se fâcherait avec raison, si je faisais surgir dans le cercle de sa maîtresse un démon d'une nature étrange que je laisserais en arrêt jusqu'à ce qu'elle l'eût désarmé par ses exorcismes. Cela serait une offense : mais j'agis en enchanteur loyal et honnête ; et, au nom de sa maîtresse, c'est lui seul que je vais faire surgir.

BENVOLIO. - **Allons ! il s'est enfoncé sous ces arbres** pour y chercher une nuit assortie à son humeur. Son amour est aveugle, et n'est à sa place que dans les ténèbres.

MERCUTIO. - Si l'amour est aveugle, il ne peut pas frapper le but... **Sans doute Roméo s'est**

assis au pied d'un pêcher, pour rêver qu'il le commet avec sa maîtresse. Bonne nuit, Roméo ... Je vais trouver ma chère couchette ; ce lit de camp est trop froid pour que j'y dorme. Eh bien, partons-nous ?

BENVOLIO. - Oui, partons ; car il est inutile de chercher ici qui ne veut pas se laisser trouver (*Ils sortent.*)

Troisième étape : LA RE-TRADUCTION A partir du canevas obtenu, nous comparons les différentes traductions (cf. traducteurs cités ci-dessus) et choisissons mot à mot celle qui nous semble la plus appropriée. Il nous est arrivé également de nous référer directement au texte anglais et de traduire par nous-même lorsqu'aucune traduction ne nous satisfaisait.

Exemple avec Acte II Scène 1

Traduction F-V Hugo (en prose)

ROMÉO. - Trop tôt, j'en ai peur ! Mon âme pressent qu'une amère catastrophe, encore suspendue à mon étoile, aura pour date funeste cette nuit de fête [...]. Celui qui est le nautonnier de ma destinée dirige ma voile ! En avant, joyeux amis !

Traduction F.Laroque (en alexandrins)

ROMÉO. - Non, trop tôt, j'en ai peur, car mon esprit redoute
Qu'un avenir encore suspendu dans les astres,
N'entame dès ce soir un cours funeste [...]
Mais que le timonier à la barre de ma vie dirige aussi la voile. Allons-y, mes amis !

Traduction V.Bourgy (en alexandrins aussi)

ROMÉO. - En avance, je crains, car mon esprit pressent
Qu'un sort funeste, encore en suspend dans les astres,
Des ébats de ce soir v faire une hypothèque [...]
Mais que celui qui tient la barre du destin
Commande ma voilure ! En route, joyeuse troupe !

Traduction P-J.Jouve et G.Pitoeff :

ROMÉO. - Bien trop tôt, je le crains, mon esprit appréhende
Une conséquence encore dans les étoiles
Et qui cruellement va commencer son cours [...]
Mais que Celui qui tient le gouvernail de mon voyage
Dirige aussi la voile ! Allons, joyeux seigneurs.

Notre version

ROMÉO. - Bien trop tôt, j'en ai peur. Mon esprit redoute quelque catastrophe, encore en suspens dans les astres. Mais que celui qui tient la barre du destin dirige ma voile ! En route, joyeuse troupe !



Dernière étape : LA MISE EN SCENE Nous adaptons à la scène le texte obtenu en créant parfois ce que l'on a appelé des « tuilages », c'est à dire deux scènes regroupées en une.

Exemple avec deux scènes distinctes que nous avons obtenu après les coupes :

Acte III Scène 2

LA NOURRICE. - Tybalt n'est plus, et Roméo est banni ! Roméo, qui a tué Tybalt, est banni. Honte à Roméo !

JULIETTE. - Que ta langue se couvre de pustules après un pareil souhait ! Mon mari, que Tybalt voulait tuer, est vivant. Et Tybalt, qui voulait tuer mon mari, est mort. Mais Roméo est... banni. Banni ! ce seul mot « banni » a tué pour moi dix mille Tybalt. Il n'y a pas de cri pour rendre cette douleur là.

LA NOURRICE - Je vais trouver Roméo pour qu'il vous console (*Juliette donne la bague à la nourrice*) Entendez-vous, il sera ici cette nuit votre Roméo.

Acte III Scène 3

LAURENT. - Tu es désormais banni de Vérone. Prends courage ; le monde est grand et vaste.

ROMÉO. - Hors des murs de Vérone, le monde n'existe pas. Être banni d'ici, c'est la mort sous un faux nom.

Puis nous les avons rassemblées en un seul espace, pour faire jouer les actions en parallèle :

Deux scènes en même temps : nourrice / juliette et laurent / roméo



LA NOURRICE. - Tybalt n'est plus, et Roméo est banni !

LAURENT. - Tu es désormais banni de Vérone. Prends courage ; le monde est grand et vaste.

ROMÉO. - Hors des murs de Vérone, le monde n'existe pas. Être banni d'ici, c'est la mort sous un faux nom.

LA NOURRICE. - Roméo, qui a tué Tybalt, est banni. Honte à Roméo !

JULIETTE. - Que ta langue se couvre de pustules après un pareil souhait ! Mon mari, que Tybalt voulait tuer, est vivant. Et Tybalt, qui voulait tuer mon mari, est mort. Mais Roméo est... banni. Banni ! ce seul mot « banni » a tué pour moi dix mille Tybalt. Il n'y a pas de cri pour rendre cette douleur là.

LA NOURRICE - Je vais trouver Roméo pour qu'il vous console (*Juliette donne la bague à*

la nourrice) Entendez-vous, il sera ici cette nuit votre Roméo.

Pour s'adapter au jeu de scène, nous avons également parfois remplacé le texte par du jeu muet.

Exemple avec l'Acte II scène 4

ROMÉO. - Salut à tous deux !... comment ça j'ai joué les faux-jeton ?

MERCUTIO. - En te faisant la belle, oui, monsieur en te faisant la belle. Tu ne comprends pas ?

ROMÉO. - Excuse-moi, bon Mercutio, mon affaire était importante et, dans un cas comme le mien, un homme peut bien faire une entorse à la courtoisie.

MERCUTIO. - Autant dire que, dans un cas comme le tien, un homme risque fort de se faire un tour de reins à force de faire des courbettes.

ROMÉO. - Tu veux dire, pour tirer sa révérence.

MERCUTIO. - Naturellement, tu touches droit au but.

ROMÉO. - C'est une explication des plus courtoises.

MERCUTIO. - Mais je suis l'étalon même de la courtoisie
etc.

Cette scène d'échanges de jeux de mots entre les deux amis est dans notre version remplacée par une scène de jeu de cache-cache autour d'une armoire. Nous avons jugé, en effet, que l'essence de cette scène, ce que nous devons conserver, était l'amusement, l'état d'esprit de camaraderie potache des protagonistes, sans nécessairement se contraindre à reproduire les traits d'esprit, au travers de traductions plus ou moins pertinentes/efficaces d'idiotismes anglais.



La double-lecture

Le projet de départ était de monter *Roméo et Juliette* en clown, c'est à dire de faire cohabiter la maladresse et le rire avec la rigueur et le tragique de la pièce.

Nous étions surtout intéressés par la structure même de la pièce, avec ses alternances de scènes comiques et tragiques (cf. partie II) qui introduit le rire dans le sérieux et vice versa pour sublimer l'un et l'autre. Nous avons donc créé un *Roméo et Juliette* décalé, surprenant, drôle, tout en respectant le destin tragique des deux amants, tel que Shakespeare l'a écrit.

Nous étions aussi très enthousiastes à l'idée de montrer des clowns-comédiens qui incarnent les personnages de *Roméo et Juliette*, c'est à dire de donner à voir toutes les ficelles du jeu théâtral : les comédiens qui se costument, le maquillage juste avant d'entrer en scène, les musiques jouées en direct, la mise en place des décors, des accessoires, les oublis même parfois...

Nous avons, au fur et à mesure des répétitions, perdus nos nez rouges pour devenir des comédiens-bricoleurs vêtus de noir qui tentent de s'effacer derrière les personnages shakespeariens,

mais en conservant toujours la maladresse et le plaisir du personnage burlesque qui, s'efforçant de bien faire, laisse à voir son enthousiasme quelquefois trop débordant, ses peurs, les couacs...

Ces comédiens-techniciens-musiciens font tout devant le public, même lorsqu'ils essaient de se cacher. Nous avons pris chacun notre propre caractère que nous avons ensuite légèrement caricaturé. Ces comédiens, sont tellement proches de nous que nous allons même jusqu'à nous appeler par nos vrais prénoms lorsque nous nous interpellons sur scène !

Finalement, tout le spectacle est en double-lecture pour le spectateur : on voit l'histoire de *Roméo et Juliette* et on voit une troupe (notre troupe) qui joue la pièce de Shakespeare. Il est de fait en complicité, en partage avec les acteurs sur scène.

Cette distance apportée par la double lecture vient enrichir ce mélange de légèreté et de sérieux, presque baroque, et renforcer non seulement le comique, mais par contraste le tragique, la force du fatum qui s'impose au fur et à mesure de la pièce. Et ce, jusqu'à l'issue aussi fatale qu'inévitable.



Les personnages de la pièce

Nous avons volontairement poussé les traits de caractères des personnages pour en faire quasiment des caricatures d'eux mêmes.

Par exemple, au delà de la grivoiserie de Shakespeare, notre Nourrice est excessive, étouffante, grotesque et drôle.

Également, nous avons choisi de mettre l'accent sur l'inconstance, la légèreté du personnage de Roméo au début de la pièce (son attachement à Rosaline va bien vite s'effacer au profit de la jeune et belle Juliette). Ainsi, il est initialement présenté comme un adolescent rêveur, préoccupé par ses seuls amours, englué dans la torpeur et la mollesse inhérente à son âge et à ses préoccupations peu profondes. Le personnage gagnera en profondeur et en force lorsque l'histoire le confrontera à des considérations bien plus graves.

Autre exemple, Capulet est arrogant, autoritaire et nous le poussons dans ce caractère en le traitant en homme mafieux et toujours vêtu d'une robe de chambre en satin rouge et fumant le cigare.



Scénographie

Le travail de la scénographie a commencé autour d'une idée de place publique : un espace coincé entre deux façades (l'une Capulet, l'autre Montaigu) où les personnages se rencontrent, s'aiment ou se confrontent.

Nous avons construit tout un décor en planches dans un esprit de barricades, ou de ville perdue comme dans un western.



Puis après quelques mois de travail avec ce décor, nous avons finalement réalisé qu'il nous restreignait trop dans nos déplacements, dans notre mise en scène, et que nous nous mettions des barrières inutiles ! Et n'était-ce pas justement le propre du théâtre shakespearien que de faire du théâtre avec peu de choses, pour provoquer l'imaginaire ?

Nous avons donc décidé de tout jeter et de ne garder que deux armoires. Nous les avons mises sur roulettes et avons imaginé tous les espaces avec ces seuls éléments et aidés du jeu de lumières. Notre nouvelle scénographie était née : deux armoires et des lampes de chevets rouges et vertes utilisées à vue par les comédiens pour démarquer les deux familles, Montaigu et Capulet.

Ces éléments vont tour à tour créer les espaces nécessaires : la chambre de Juliette, la maison des Capulet, des Montaigu, la place publique, la cellule de frère Laurent... et bien évidemment le tombeau à la fin de l'histoire.



Les comédiens sont habillés en noir pour s'effacer derrière les personnages qu'ils vont ensuite incarner en enfilant un costume rouge ou vert selon leur famille d'origine. La veste de Roméo et le corset de Juliette, quant à eux, se transforment au fur et à mesure de la pièce, prenant chacun un peu de la couleur de l'autre famille.

Le son

Deux guitares, un saxophone, un harmonica, un vibraslap, une crécelle, une flûte, des appeaux... accompagnent l'histoire en direct. Les comédiens jouent également de la voix pour créer des ambiances le temps d'un chant lyrique pour sublimer « la scène du balcon » par exemple.



ANNEXES

Bibliographie

Ce dossier contient des extraits de :

- *Oeuvres Complètes de William Shakespeare*, traduites par M.Grivelet, G.Monsarrat et Victor Bourgy, édition Robert Laffont
- *Roméo et Juliette*, trad. F-V Hugo, édition Pocket
- *Roméo et Juliette*, trad. F.Laroque et J-P. Villquin, édition Livre de Poche
- www.wikipedia.fr
- www.larousse.fr

Adaptations célèbres

Roméo et Juliette a connu de nombreuses adaptations. Citons-en quelques unes :

- *Roméo et Juliette*, opéra de Charles Gounod, 1867
- *Roméo et Juliette*, ballet de Sergueï Prokoviev, 1935
- *West Side Story*, comédie musicale puis film, par Leonard Bernstein, en 1957
- *Roméo et Juliette*, film de Franco Zeffirelli, 1968
- *Roméo + Juliette*, film de Baz Luhrman, 1996